

Clôture du vendredi à Galata
L'or 667 —
Ltg. 664 —
Francs 275 —
Lires 155 —
Drachmes 110 —
Marks 9 25
Leis. 22
Levas

LE BOSPHORE

laisser; dire, laisser-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publier, notre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 735

DIMANCHE
26
MARS 1922

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger Irs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

Inertie et impuissance des émigrés russes

On est en droit de dire que des classes, pour le triomphe de l'émigration russe a, comme à la révolution mondiale, la Russie plaisir, compromis sa cause de bolchéviste devait devenir guerrière et conquérante. Ici, on touche en plein l'émigration au défaut de la cuirasse. Le bolchévisme incarne un principe, détestable sans doute, principe du mal, mais principe quand même. Quel principe lui oppose l'émigration ? Aucun. Elle ne peut exciper que d'intérêts qui, sous quelque forme qu'ils se présentent, laissent les masses plus ou moins indifférentes. On aurait compris le principe de la royauté égitaire, du droit divin, se dressant contre le principe de la révolution mondiale par et pour le prolétariat. Mais le droit divin n'a plus aucun représentant. Avant la révolution, le Czar, le « Petit Père », incarnait la patrie aux yeux du moujik. Nicolas II détrôné, assassiné, il ne s'est trouvé personne pour pousser le vieux cri : « Le roi est mort, vive le roi ! » Parmi tous ces grands lues, deux douzaines au moins à l'âge d'homme fait, aucun ne s'est élevé pour s'affirmer le continuateur de la tradition royaliste et le champion du légitimisme.

Il y a deux ans environ, les journaux turcs ont annoncé qu'un certain nombre d'officiers russes avaient adressé à la Sublime Porte une requête à l'effet d'obtenir du gouvernement ottoman l'allocation de subsides nécessaires à leur existence. Pourquoi ces officiers, au lieu de souffrir la faim ici, n'allaient-ils pas rejoindre Wrangel dont on signalait alors les progrès ? Si tous les Russes qui sont en Europe, de ci de là, à parler, à crier misère, au lieu de désespérer dès le principe, avaient entrepris la lutte sans relâche contre les Bolchévites ; s'ils s'étaient groupés autour de Tchaikovsky, de Koltchak, de Youdémitch, etc., les choses auraient peut-être pris une autre tournure. Ce n'est pas jeter la pierre au malheur que de constater ce fait, c'est simplement dire tout haut ce que la plupart pensent en leur for intérieur. Quand la patrie agonise sous le joug d'une tourbe de miséables, le devoir n'est pas seulement de se proclamer « patriote » ; il est, avant tout, d'affronter la lutte, quelle qu'elle soit.

A. de La Jonquiére.

HAUT-COMMISSARIAT DE FRANCE

—

Nous avons le vif plaisir d'annoncer que Mme Pelle, femme du haut-commissaire de la République française en notre ville, a heureusement donné le jour, avant hier, à une fillette qui a reçu le nom de Marie.

Nous prions M. le général et Mme Pelle d'accepter avec nos respectueux compliments nos vœux les plus sincères pour cet heureux événement à l'occasion duquel toute la colonie française s'associe à leur joie.

Lord Allenby en Egypte

—

Le maréchal lord Allenby, Haut-Commissaire du gouvernement britannique en Egypte, a été désigné à la suite de la proclamation de l'indépendance égyptienne, comme « memoudib-es-sami », (haut-représentant) du gouvernement britannique.

L'incident de l'« Espoir »

Paris, 24. — T.H.R. — Le gouvernement grec accepte, pour liquider l'incident du vapeur *Espoir*, le règlement proposé sur les bases indiquées par le gouvernement français.

Outre le paiement de l'indemnité demandée par le commandement du navire *Espoir*, la Grèce remboursera la valeur des marchandises débarquées.

Le gouvernement grec s'engage à ne plus exercer de droit de visite sur les navires portant pavillon français.

Une note à la Sublime Porte

Les Hauts-Commissaires alliés ont remis hier à la Sublime Porte une note communiquant les décisions prises jusqu'ici par la Conférence des Trois ainsi que le fait que les questions de la Thrace et des Détroits sont examinées par la commission des experts militaires alliés. Cette note informe en outre que la Conférence de Paris cessera ses travaux le 27 mars.

La proposition d'armistice et l'Orient

Nous connaissons maintenant, à peu près dans tous ses détails principaux, la proposition d'armistice qui est plutôt une proposition d'évacuation de l'Asie Mineure, dans un délai déterminé et sous le contrôle de militaires alliés. La proposition ainsi formulée ne peut évidemment que sourire à Angora. Le départ précipité de Youssouf Kémal pour la capitale kényaliste prouve que la proposition des Alliés est prise en principe en considération car Youssouf Kémal était déjà en relations télégraphiques avec Moustafa Kémal. Nous n'aurons la réponse d'Angora que dans une dizaine de jours, le temps voulu pour Youssouf Kémal de rentrer en Anatolie et d'obtenir l'approbation ou le refus de l'Assemblée nationale. Dans ces conditions, il est encore plus que probable qu'Athènes ne répondra également pas d'une façon précise et immédiate. Il y a cependant un point acquis, c'est qu'en Grèce n'entend pas conserver d'acquisitions territoriales en Asie Mineure, ni se lier, au point de vue militaire, dans une situation quelconque micrasiatique. Mais ceci est un point. Il est un autre devant lequel ne pourraient tenir aucun régime en Grèce, même pas celui de M. Gounaris. Il s'agit du sort des populations chrétiennes de l'Asie Mineure. Ce sort doit être déterminé avant toute évacuation, et Angora devra, au préalable, accepter sans aucun esprit de retour le statut des minorités tel qu'il sera déterminé par les Puissances, et quant à ce qui concerne Smyrne où la majorité grecque est évidente, le régime futur de cette ville.

Aucune façon d'agir contraire, ne s'est d'ailleurs, croyons-nous, vu jusqu'ici dans l'histoire. La Grèce ne peut abandonner le gobe important qu'elle détient, avant de savoir d'une façon précise et avec la garantie des Puissances le sort des milliers de ses enfants qu'elle va à nouveau remettre entre les mains de ceux dont elle ne connaît, hélas ! que trop le passé. La logique, le bon sens, la justice la plus élémentaire le demandent, et cette justice clame d'autant plus ses droits imprescriptibles qu'il s'agit de fables populations dont l'histoire, depuis quelques années, est faite de souffrances et de sang.

La défense micrasiatique s'organise. Elle peut donner plus que ce que l'on croit et c'est une nouvelle affaire crétoise qui va surgir, si l'on ne donne pas à ces populations, le droit non seulement de conserver leur honneur, leur vie et leurs biens, mais également leur caractère ethnique et ce par quoi toute une humaine se rattache à elle-même et au passé. Ce qui est vrai ailleurs, doit l'être également dans ces

régions micrasiatiques dont le présent lugubre fait une si grande tache après la splendeur de leur passé. Ceux qui veulent juger l'Orient doivent étudier l'histoire et savoir surtout comparer.

Le Home National Arménien, tel qu'il sera voulu par les Puissances et tel qu'il doit être, devra être également accepté au préalable par la Grande Assemblée d'Angora. Ce Home ne doit pas rester lettre morte, comme bien des articles du Traité de Berlin. Les faibles ont besoin de protection. C'est aux grands et aux puissants de la terre de leur montrer qu'au-dessus des compétitions d'intérêts, il y a la conscience universelle des peuples qui agit, l'immense solidarité humaine qui doit être un lien puissant d'action.

Nous croyons en la justice, non point en la justice immanente, mais plus simplement en la justice de Dieu et lôt ou tard l'on expie le mal que l'on a fait.

François Palty

LES MATINALES

Dans les circonstances actuelles, il est coûteux de boulotter même très modestement, au restaurant, que l'on est obligé d'y regarder à deux fois avant d'inviter un ami à dîner. Payer une journée d'apéritifs revient même plus cher aujourd'hui que d'offrir un repas devant la guerre.

Aussi ce n'est pas sans quelque malaise que j'ai retrouvé, parmi de vieux documents, le menu d'un banquet fastueux qui fut offert par la Ville d'Harfleur au roi François 1er qui l'avait fait l'insigne honneur de s'y arreter.

Le menu comprenait : 15 douzaines et demie de pains à deux sous la douzaine ; des chapons, coqs perdrix, canards et pluviers pour 7 livres et 16 sous ; deux moutons à 16 sous pièce ; quatre gigots à 2 sous pièce ; six tartes à 3 sous ; huit livres de porc à 2 sous. douze verres à pied à 9 sous la douzaine ; cinquante-neuf gallons de vin à 2 sous le pot ; un ponchou de vin clairet d'Orléans à 8 livres.

Or, la carte à payer pour ce banquet royal auquel assistèrent toutes les hautes personnalités de la ville et de la province, s'éleva à... 34 francs 16 sous. Il faisait alors bon boire et manger... et l'on comprend qu'il n'en coûtait pas beaucoup à Henri IV de vouloir que chaque dimanche les paysans aient la poule au pot.

Avisez-vous donc, d'offrir un de ces soirs un pareil menu — ou quelque chose d'équivalent — dans un de nos grands restaurants et vous m'en direz des nouvelles. Le cas échéant il serait prudent de vous assurer, au préalable, que vous n'êtes ni cardiaque, ni apoplectique, car la présentation de l'addition pourra avoir pour vous des conséquences tragiques — même si vous avez le portefeuille copieusement garni

VIDI II

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

La proposition d'armistice et le point de vue kényaliste

Le Conseil des généraux et la commission de l'armée sont contraires à l'acceptation. — La grande assemblée préfère attendre les explications verbales de Youssouf Kémal.

Youssouf Kémal rentre à Angora et Izzet pacha à Constantinople.

Des que les renseignements fournis par Youssouf Kémal bey au sujet des propositions d'armistice formulée par le conseil des Trois.

Après de longues discussions au cours desquelles de nombreux orateurs se succéderont à la tribune, l'assemblée préfère ne point se prononcer avant d'avoir entendu les explications verbales de Youssouf Kémal.

En conséquence ce dernier fut séance tenante invitée télégraphiquement à rentrer d'urgence à Angora.

A la réception de cette dépêche à Paris une réunion fut tenue aussi à laquelle participèrent Izzet pacha, Youssouf Kémal bey, Ahmed Riza bey, Nabi bey, Djavid bey, Nihad Réchad bey et quelques autres personnalités turques se trouvant dans la capitale française. Dès que la situation fut mise au point, Youssouf Kémal bey se rendit au Qai d'Orsay où il eut une entrevue avec M. Poincaré et M. Franklin-Bouillon. Le délégué kényaliste annonça que sur l'ordre de son gouvernement il rentrait à Angora et sollicita un délai de dix jours pour faire connaître la réponse de l'assemblée. Le délégué kényaliste annonça que sur l'ordre de son gouvernement il rentrait à Angora et sollicita un délai de dix jours pour faire connaître la réponse de l'assemblée.

De leur côté les soviets ont fait connaître à Moustafa Kémal par l'entremise de leur représentant, Araloff, le point de vue au sujet de la proposition du Conseil des Trois. Araloff déclara que les Soviets déconseillaient au gouvernement d'Angora l'acceptation de toutes les propositions d'armistice, mais qu'il leur soit nécessaire de se rendre à l'intérieur de la zone où se déroulent les opérations militaires. D'autre part, le conseil a estimé, tout en étant lui-même contre l'acceptation des propositions d'armistice que, dans le cas où ces propositions rencontraient auprès du gouvernement d'Angora un accueil favorable, on devrait exiger la retraite immédiate des troupes grecques sur la ligne Brousse-Ouchak, les villes d'Eski-Chéhir d'Afon Karahissar et les autres points stratégiques de cette dernière région devant être sur le champ récupérées par les troupes kényalistes.

En outre le conseil militaire a jugé trop long le délai de 3 mois stipulé pour l'armistice et exigé avant la conclusion de celui-ci que des assurances soient données au gouvernement d'Angora au sujet de la solution à interroger pour le règlement de la question de la Thrace et des détroits. Ismet pacha, commandant en chef du front occidental, a assuré Moustafa Kémal que si les négociations au sujet de l'armistice venaient à échouer l'armée se trouvant actuellement sous ses ordres est à même d'entreprendre une offensive de nature à remporter sur l'adversaire une victoire décisive.

Rentré à Angora Moustafa Kémal convoqua aussitôt le conseil supérieur de l'armée qui après avoir longuement délibéré sur l'exposé du conseil militaire et pris connaissance des rapports des représentants kényalistes en Europe se rangea, sans réserves, à l'avise des généraux et du commandant en chef

De son côté la grande assemblée réunie sous la présidence de Rénov bey prit connaissance des télégrammes envoyés par Youssouf Kémal bey relatant ses entretiens avec les dirigeants alliés et les renseignements qu'il avait recueillis sur la situation auprès des cercles officiels. Djéhal bey, commissaire intérimaire des affaires étrangères, monta alors à la tribune pour faire connaître le point de vue du gouvernement.

« Le conseil des commissaires, dit-il, estime que la proposition du conseil des Trois est fort défavorable aux intérêts turcs, étant donné les sacrifices accomplis jusqu'ici. L'Agence Havas croit savoir que des missions militaires alliées contrôleront cette opération, sous la haute direction des généraux alliés à Constantinople. Selon le « Petit Parisien », le plan militaire allié du commandement de Constantinople prévoit l'évacuation de l'Asie Mineure dans un délai de cinq mois.

Selon l'« Echo de Paris », pendant l'évacuation, quatre bataillons et demi de troupes alliées, à raison de un bataillon et demi de chaque puissance, seront maintenus

à Smyrne, Pandarma et Brousse.

Paris, 24. T.H.R. — Jeudi, le maréchal Foch, assisté des experts militaires, termina le plan prévoyant, dans tous ses détails techniques, l'évacuation de l'Asie Mineure par les troupes helléniques, et assurant la protection des populations.

Le « Matin » déclare que la réponse d'Angora n'atteindra probablement pas Paris avant une dizaine de jours. Youssouf Kémal bey a quitté Paris vendredi, à bord d'un destroyer français, pour retourner en Asie Mineure. Il exposera verbalement à l'Assemblée nationale d'Angora les intentions des Alliés.

Les principales parmi les nombreuses questions qui furent examinées à la conférence des ministres des affaires étrangères, sont également la protection des minorités en Asie Mineure et la création d'un Home national arménien.

Paris, 25. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie que les ministres alliés des affaires étrangères examinèrent la question du régime des Détroits et celle de la Thrace.

Ils entendirent les experts militaires puis les chargés de l'examen définitif de certains points militaires du problème.

La Grèce acceptera

Athènes, 24. T.H.R. — On assure ici qu'au sujet de la proposition de la conférence des ministres des affaires étrangères alliés, relative à la question d'armistice, la Grèce voulant donner une nouvelle preuve de ses dispositions en faveur du rétablissement de la paix, acceptera quiconque victorieuse, les propositions des alliés concernant la cessation des hostilités.

La presse grecque commente généralement la proposition d'armistice dans le sens que la Grèce doit l'accepter. Quelques journaux formulent pourtant certaines réserves.

Documents sur l'origine du mouvement kémaliste

Helsingfors, 17. — Le journal socialiste *Niedstromske Tidende* publiait dans son numéro du 12 mars (No 3726) une série de documents attestant la complicité turco-bolcheviste dans le mouvement d'Angora. Parmi ces documents se trouve un bon de 200.000 roubles or, délivré le 21 janvier 1919 à un certain Férid Djamat bey au nom et pour le compte du mouvement turc d'opposition aux grandes puissances. En haut et à gauche l'on porte la visa de Trosky.

A l'Elysée

Paris, 24. T.H.R. — Le président du République et Mme Millerand offrirent ce matin un déjeuner en l'honneur des ministres des affaires étrangères des puissances alliées, actuellement réunis à Paris pour la conférence sur le Proche Orient.

La séance de vendredi matin

Paris, 24. T.H.R. — Les ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie se réunirent ce matin au Quai d'Orsay. Aucun communiqué ne fut publié.

Les journaux du soir croient savoir que les ministres alliés entendirent le général Gouraud.

Une nouvelle réunion eut lieu dans l'après-midi.

Une réponse grecque à Claude Farrère

On manque de Bruxelles : Le Dr Kocotakis, chargé d'affaires de Grèce a accordé une interview au journal *Le Soir* au sujet des déclarations faites la veille au même journal par M. Claude Farrère.

Propos d'autrefois

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* rappelle qu'une personnalité turque

avait déclaré, il n'y a pas encore deux ans, au correspondant du *Temps* à Constantinople ce qui suit :

« Nous serions disposés à céder à l'Arménie les vilayets de Van et de Bitlis

NOS DÉPÉCHES

L'arrivée du général

Papoulas à Athènes

Athènes, 24 mars

Le général Papoulas qui a été appelé d'urgence à Athènes n'est pas encore arrivé en raison d'une violente tempête qui a obligé le contre-torpilleur « Spandon » à se réfugier à Chio il est attendu cette nuit. On assure que le généralisme fera au gouvernement une communication importante de la part des officiers de l'armée d'Asie Mineure. (Bosphore)

Athènes, 24 mars

M. Baltazzis, ministre des affaires étrangères, a eu un entretien ce matin, avec le chargé d'affaires d'Angleterre, tandis que son collègue de la guerre rendait visite au ministre de France. Le conseil des ministres, dans l'après-midi, a délibéré au sujet de ces entretiens. (Bosphore)

Les prisonniers turcs relâchés

Athènes, 24 mars

Les médecins turcs prisonniers au nombre de 26 et qui viennent d'être relâchés à la suite des démarches de la Croix-Rouge hellénique qui ont promis d'exprimer par l'entremise de la presse à Angora et à Constantinople leur reconnaissance envers les autorités helléniques pour la sollicitude que celles-ci leur ont prodiguée. (Bosphore)

(Bosphore)

LA GÉORGIE SOUS L'OCCUPATION BOLCHÉVISTE

Durant les dernières semaines les meilleurs bolchevistes parlent de la création d'une armée rouge nationale. Cette idée ne leur vient qu'après une année d'occupation d'un pays étranger et après affirmations répétées que l'opposition organique admettait la présence de l'armée russe sur le territoire géorgien. Dans ces conditions, une question se pose de soi. Quel serait le moyen qui permettrait à un tel organisme de créer une armée nationale géorgienne ?

Soit dit entre autres que la question de l'existence ou de la création de l'armée rouge géorgienne est très caractéristique pour l'heure de l'occupation de la Géorgie par la Russie bolcheviste.

Aussitôt après l'occupation du pays, le pouvoir soviétique occupait l'armée de la Géorgie démocratique et procédait à la formation des corps militaires bolchevistes. Les cadres d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie avec leurs états-majors furent élaborés. Ces forces militaires devaient comprendre trois brigades d'infanterie, une de cavalerie, des forces d'artillerie et d'autres services militaires. Des mois s'écoulèrent et les cadres projets n'existaient toujours que dans les dossier d'état-major soviétique. Quelle était la raison ? La raison est que, dans un pays où toute la nation est hostile à un régime donné, le pouvoir existant ne peut recruter des forces sur lesquelles il pourra se baser. Les occupants acquirent cette conviction dès le début de leurs essais. En conséquence, le pouvoir soviétique fut à l'usage d'équiper et d'approvisionner les faibles cadres d'organes. Ce projet d'organisation d'une armée rouge géorgienne échoua. Le pouvoir d'occupation l'ordonna alors de supprimer l'état-major géorgien, et réduisit à une seule brigade militaire géorgien qui devait dépendre ou plutôt faire partie de l'armée spéciale bolcheviste russe du Caucase. Ses généraux et officiers ont été mis en prison. Et le 25 février, anniversaire de la prise de Tiflis, le pouvoir bolcheviste qui célébra ce jour sa victoire, désharrangea le reste des forces militaires géorgiennes, craignant la sedition. Telle est en quelques mots l'histoire de l'armée rouge géorgienne jusqu'à ces derniers temps.

Un radio de Moscou répandait ces jours-ci la nouvelle qu'à une des séances du Soviet de Tiflis sur la proposition d'Ordonikidze, membre de l'état-major de

et une partie du vilayet d'Erzroum, ainsi qu'un débouché économique sur la Mer Noire, à condition que nous soyons autorisés à procéder à un échange des populations en Asie Mineure. »

Mal-sans-doute cette offre est-elle aujourd'hui oubliée : comme tant d'autres.

Le pacte national seul fait loi désormais dans la Turquie unifiée.

La situation des chrétiens d'Anatolie

Le patriarchat œcuménique a adressé

avant-hier à la Conférence de Paris une

seconde déclaration exposant les persécutions dont furent victimes dernièrement

les chrétiens dans la région de Kéras-

sunde.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

la seule possibilité ou peut la seule issue

que les protestations de l'Europe et l'exigence de retrait des troupes de Géorgie

obligéent les dirigeants de Moscou à refuser immédiatement peut être pour jouer un autre tour à l'opinion qui tiendrait compte de leurs desseins et de leurs agressions contre eux.

Puisqu'il est acquis que la formation

d'une armée rouge géorgienne est exigeante,

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 mars 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	667
Banque Ottomane	275
Livres Sterling	664
Francs Français	275
Lires Italiennes	155
Drachmes	110
Dollars	150
Lei Roumaine	22
Marks	9 25
Couronnes Autrich.	24 40
Levas	
COURS DES CHANGES	
New-York	66 25
Londres	666
Paris	7 27
Genève	3 38
Rome	12 80
Athènes	
Berlin	214
Vienne	
Sofia	98 50
Bucarest	22
Amsterdam	1 73 50
Prague	37

La Bourse de Paris

Paris, 24. T.H.R. — Au parquet, on note la bonne allure du Métropolitain, de la distribution parisienne d'électricité, de la Banque Nationale du Mexique et de la Banque Ottomane, ainsi que le relèvement du Rio Tinto, de la Thomson Houston et de Pennaroya. Les sures sont toujours en vedette. En coulisse, on reste lourd.

Le comité de l'Union Suisse prie ses membres et les compatriotes d'assister aux funérailles de leur très regretté ami

M. Maurice MULLER
qui auront lieu ce lundi 27 mars, à 5 1/2 h. du soir. On se réunira à la chapelle du cimetière protestant de Félikoy.

Comunicato

Ad evitare che i turisti o quanti altri intendono visitare l'Italia nella prossima stagione primaverile, si rechi no in detto paese avanti dell'inizio dei maggiori avvenimenti di cultura di arte e di sport, la R. Ambasciata d'Italia comunica :

Le Esposizioni Internazionali che avranno luogo quest'anno in Italia si apriranno ed avranno il loro periodo culminante nel mese di Maggio prossimo, particolarmente per gli eccezionali rigori della stagione invernale.

La Fiera Esposizione Internazionale del Libro di Firenze e le sei Esposizioni d'arte e di cultura ad esse annessa (Esposizione del Libro antico, Illustratore decoratore del Libro, Mostre speciali fotografiche, Mostra storica della Legatura, Mostra dei Cartellonisti, Mostra della Cultura Popolare) avranno luogo da Maggio a tutto Luglio prossimi.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis
de Vente aux Enchères Publiques
Il sera procédé, le mardi 28 Mars 1922, à partir de 18 h. du soir, sur la Place de Sainte-Sophie à Stamboul, à la vente aux enchères publiques d'une Véture Automobile **TOURISTE FERMÉE PANHARD** et d'animaux réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

9 Chevaux
5 Juments
20 Muletts
10 Mules
6 Poulaillons

Total : 50 animaux d'âge et robe divers.

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des caisses de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'avaient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 Février 1905.

*Le Payer Particulier
du Quartier Général du C. O. F. C.
(Signé) G. BRUNET*

ITINÉRAIRE du service de Kadikoy

A partir du 1er Mars 1922
DU PONT DE KADIKEUY

6.45	1.50	6.45	2.15
7.20	3.15	7.30	3 —
8.05	3.50	8 —	3.50
8.50	4.45	8.45	4.45
9.30	5.30	9.30	5.15
10.15	6 —	10.15	6.05
11.05	6.45	11 —	6.30
12.15	7.40	12.15	8.10
1. —			

LES CONTES DU « BOSPHORE »

TIBI MARIA SEMPLER

— L'auteur ! l'auteur ! La salle croulait sous les applaudissements de la foule enthousiaste. Des mains se tendaient, des mouchoirs s'agitaient, comme un seul homme, le public défilait.

— L'auteur ! l'auteur ! Une deuxième fois ce cri retentit, impétueux, invincible, autoritaire. On dut relever le rideau. Il apparut, pâle, extrêmement pâle, derrière ses longues, son regard conservait quelque chose de fiévreux, voisin de la folie. Il y eut un silence puis les applaudissements retinrent à nouveau, plus frénétiques. Calme, il salua cette agglomération humaine qui l'accueillait, et le rideau retomba.

Maintenant, la foule apaisée, s'écoula. La grande salle s'était désespérée.

Dans la rue des épaules de femme frissonnaient sous le baiser de l'ombre ; des hommes retournaient le collet de leur manteau.

Les lumières peu à peu s'éteignaient.

Lorsque Gaby Marran se fit annoncer, chez Thaïssa la jeune première, celle-ci était déjà toute prête à le recevoir.

— Merci Th'issa, dit-il, en appuyant légèrement ses lèvres tremblantes, sur la main longue comme un sanglot qu'on lui tendait.

— Alors m'aimez-vous un tout petit peu ce soir ?

Gaby se taisait. Elle crut qu'il n'avait pas entendu ; elle répéta sa question, cette fois en employant toute sa puissance de séduction, tout son amour, tout son âme.

Thaïssa, commença-t-il, pourquoi m'interrogez-vous ? ... J'ai été fier de vous ce soir ; c'est un beau début...

Puis brusquement :

— Tenez, parlons plutôt de vous... Sa voix était si triste, qu'elle n'osa pas insister.

— Nous sorpons ensemble, au moins ? questionna Th'issa.

— Si vous voulez, mon amie.

— Bien sûr que je veux !

La Conférence de Gênes

Paris, 24. T. H. R. — M. de Lasseterie, ministre de finances, présidera la délégation française à la Conférence de Gênes.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir Tevfik pacha, à la Sublime Porte.

Les délibérations se sont prolongées fort tard dans la soirée. Le conseil a pris des décisions importantes. Le grand-vizir s'est ensuite rendu au palais pour mettre le sultan au courant de la situation.

Angora appelle

de nouvelles classes

Le gouvernement d'Angora a décidé d'appeler sous les drapées les classes 1318, 1296, 1295. Ces classes comprennent les hommes âgés de 20, 42 et 43 ans. Le commissaire de la Défense nationale, Kiazim pacha, a donné les instructions nécessaires aux bureaux de recrutement de l'Anatolie pour l'examen médical des recrues à partir du 1er avril prochain.

Accords secrets

franco-kémalistes démentis

Paris, 24. T. H. R. — Le ministère des affaires étrangères dément formellement les informations parlant de prétendus accords secrets franco-kémalistes publiés dans certains journaux et qui auraient été signés par M. Franklin Bouillon et le gouvernement kémaliste. Ces documents ont été faits à la demande de toutes pièces.

Le traité du Pacifique

Washington. — Le Sénat a ratifié par 67 voix contre 27 le traité quadruplé du Pacifique.

(T.S.F.)

L'état de santé de Lénine

Le conseil des Soviets de Moscou a délibéré sur la situation créée du fait de la maladie de Lénine dont l'état de santé ne lui permettra pas d'assister à la Conférence de Gênes.

Charles de Habsbourg est malade

Londres. — L'ex-empereur Charles d'Autriche est gravement malade à l'île Madère. Des professeurs ont été mandés à son chevet.

(T.S.F.)

En Thrace occidentale

Le Bureau de Presse hellénique nous communique :

Athènes, 25 mars
Les conseillers municipaux turcs et les notables musulmans de Coïmène (Gumuldjina) et d'autres villes de la Thrace publient une déclaration opposant un démenti le plus catégorique aux assertions contenues dans une prétendue lettre de Gumuldjina parue dans les journaux *Nesavisimot* et *Den de Sofia* et d'après lesquelles les populations musulmanes du département de Rodope sont forcées par les autorités militaires helléniques à émigrer en Bulgarie et que de trains entiers de réfugiés seraient déjà arrivés en Bulgarie.

« Nous croyons, disent les signataires, inutile de démentir ces calomnies ridicules contre l'administration hellénique qui ne fait aucune distinction entre ses sujets d'autant plus que nous tous, les musulmans de notre circonscription, nous vivons en pleine sûreté de notre vie, de notre honneur et de nos biens en pleine harmonie avec nos concitoyens helléniques.

Nous considérons ces abjectes calomnies comme un produit de l'imagination maladive des politiciens de Bulgarie qui par de telles méthodes réussissent de faire la conquête de pays étrangers alors que la Bulgarie a toujours persécuté de la façon la plus implacable l'élément musulman.

« J'étais là. Je vous pardonne votre erreur. »

VANINA.

Elle ne l'avait donc pas oublié, pas trahi !

Et soudain, il comprit le crime qu'il venait de commettre, en livrant au public incrédule, avec une pâture nouvelle, leur grand, leur pur, leur immortel amour comme une chose flétrie, fanée, morte.

(Surlent 14 signatures)

Un mémoire de M. Lloyd George du 29 mars 1919

Londres, 24. T.H.R. — Un document intéressant qui fut mis en circulation par M. Lloyd George le 29 mars 1919, sous le titre « Quelques idées de la Conférence de la paix, avant que la rédaction des conditions finales soit complétée, a été publié aujourd'hui.

Le point le plus intéressant qui ressort de cette publication est que le premier ministre a prévu les problèmes spéciaux qui surgiraient de cette guerre. Après avoir insisté sur la nécessité d'offrir des conditions équitables de paix à l'Allemagne, conditions que le gouvernement allemand pourrait discuter, le premier ministre anglais a indiqué certaines autres conditions indispensables pour la réorganisation de la paix.

Une de ces considérations fut la constitution de la Ligue des Nations comme garantie efficace du droit international et de la liberté internationale partout au monde.

Il a déclaré que la première condition pour le succès d'une Ligue des Nations serait une entente entre l'Empire britannique, les Etats-Unis, la France et l'Italie, pour empêcher la concurrence dans la création des flottes et des armées.

Cette condition vient d'être réalisée à la Conférence de Washington.

M. Lloyd George a ajouté : « Si pourtant la Conférence de la paix doit réellementachever la paix et doit donner au monde un plan complet de réhabilitation, que tout homme raisonnable reconnaîtra comme une alternative préférable à l'anarchie, elle doit s'occuper de la situation en Russie.

Les journaux commentent le fait que ce mémoire, est reproduit à la veille de la Conférence de Gênes. Ils considèrent qu'il a pour but d'accentuer le fait que les vues du Premier ministre aujourd'hui, sont les mêmes qu'il concevait il y a trois ans. On donne une importance toute particulière à son allusion à l'égard de la Russie.

Le voyage du ministre des affaires étrangères de Pologne, M. Skirmunt

Varsovie, 24. — Le ministère autrichien a invité M. Skirmunt au nom du chancelier de la République autrichienne à venir à Vienne. M. Skirmunt ne pourra profiter de l'invitation qu'après la Conférence de Gênes, vu son départ pour Paris et Londres.

La situation politique en Bulgarie

Sofia, 23. — La Bulgarie traverse une période de crise. A la tête de la réaction se trouvent les vieux partis en faillite. Mais en même temps les éléments révolutionnaires aussi déplacent une grande activité. C'est ainsi que des anarchistes ont lancé, avant-hier, trois bombes dans le domicile du gouverneur de Rouchcho k.

Le projet de loi sur la simplification de l'orthographe a été voté à une grande majorité, ce qui est considéré comme une victoire des monarchistes. On assure que les ministres Turlakoff et Omitzky ont démissionné. Une crise ministérielle n'est pas exclue.

A Sobriani, le président du conseil, M. Stambouly, a parlé en général de la situation de Bulgarie et comparé Sofia, après la suppression de l'état de siège et de la censure, à une maison d'aliénés. M. Stambouly, parlant de son voyage en Europe, a relevé que de tous les hommes à bulgares lui seul a été reçu par M. Lloyd George et donné en Angleterre une conférence. Le leader des socialistes et le chef des radicaux ont parlé contre le gouvernement. Ils ont vivement critiqué sa politique terroriste et relevé que la politique du gare laisse beaucoup à désirer puisqu'à l'arriver elle n'est représentée que par des nulles. En terminant, les deux orateurs ont remarqué que le gouvernement se rend ridicule en voulant amener un rapprochement avec la Serbie du moment où celle-ci n'a rien à faire de la Bulgarie.

On est d'avis que les luttes de parti compliqueront encore la situation.

AVIS

Je porte à la connaissance de mon honorable clientèle que pour cause de départ urgent je n'ai pas le temps de faire des visites d'adieu.

Par conséquent je prie ma clientèle, en cas de besoin pour toutes questions d'affaires de bien vouloir s'adresser par lettre à l'adresse suivante :

VARSOVIE, Rue Pavia, 6.

M. Jacques Manikow

<p

Les misères sexuelles

font de la vie un vrai calvaire; chez les hommes ce sont les retrécissements, impuissance, écoulements, prostatite, enfin l'avarie qui brisent l'existence; chez les femmes ce sont les mètrites, tumeurs, pertes, fibromes, cancers qui les menacent à la neuroasthénie et à l'opération. Or ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement sans douleur ni interruption de travail (traitements le soir), à la Clinique Parisienne qui grâce au concours des distingués spécialistes de la Faculté de médecine de Paris, s'est créée une réputation universelle par des milliers de guérisons.

Galata, Caviar Han, No 7, (au-dessus de la grande porte d'entrée de 10-5 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle

pour cause de départ

Aujourd'hui dimanche 26 Mars 1922, à 10 du matin, et de 2 h. p.m. à 5 h. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche, se trouvant exposé dans le salon de la fabrique Narian, sis à Nichantache (la seconde rue après l'ancien Casino Osman Bey à droite) Rue Ahmed Bey No

Le mobilier qui attire sérieusement l'attention du public se compose comme suit :

Une superbe garniture de salon et une salle à manger complètes en acajou avec incrustation en bronze genre anglois, riche garniture pour cabinet de travail en acajou genre anglais, meubles de chambre à coucher, chambre-bain complète avec accessoires système «Kula Paris», superbes instruments chirurgicaux complets (marque «Reiner» de Vienne, machine à coudre à pédale «Naumann», glacières, lits en fer et en toile, machine à repasser, linoléum, suspensions, lampes à colonne, tapis persans et turcs, poêles, armoire à glace, lavabos, garde-robe, canapés, fauteuils, chaises, services à lavoir et batterie de cuisine, porte-manteaux à glace etc., etc.

Magnifique harmonium fabrique Mamborg une bonne automobile fabrique «Ansaldi».

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 300 en sus comme droit de crise.

Conspie, le 24 Mars 1922.

Georges Athanassiadis
Commissaire-priseur-expert
Péra, Rue de Brousse, No 20

VINS FRANÇAIS	
Caves de la Maison	
S. GAYMARD, MARSEILLE	
Rouge 145 Frs l'hecto	
Blanc 165	
St. Georges, rouge 204	
banc 210	
Liqueurs de la Maison Rocher Frères	
Champagne Piper Heidsieck	
GROS ET LIÉTAU	
LIVRAISON A DOMICILE	
Roux & Corre, Dépositaires	
96, Moumhané, Galata.	

ITINÉRAIRE du service Haïdar-Pacha

A partir du 1er Mars 1922

DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA	
7.25	11.05	7.55
8.05	1.50	9.05
8.30	3.50	10.45
9.30	4.50	12.20
10.—	6.20	2.26

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (8)

et menthes sauvages... Mais à quoi vais-je penser, moi qui ne prends plus que quelques fruits et des biscuits trempés dans un doigt de vieux vin ?...

**

Elle ne mangera pas. J'ai souffert quand j'étais jeune du peu de goût dont mes amies de passage faisaient preuve, au restaurant. Je me souviens à peine de leurs visages, mais ils reviennent parfois à la seule vue ou à l'évocation du plat qu'elles préféraient.

Ne déjeunant et ne dinant jamais chez moi, j'ai beaucoup regardé les femmes qui m'entouraient, et si les fiancées pouvaient observer leurs futures à l'heure des repas, cela éviterait bien des malentendus et des divorces.

En tout cas, si j'avais quelques conseils à donner aux jeunes hommes, je leur dirais :

— Ne demeurez pas là, extasiés comme des bénets, à regarder ses dents quand elle boit et à vous de manier par quel miracle le pain qu'elle avale, le gigot froid, les pommes, les herbes parfumées, serpolets, thym, mes de terre, la salade, la confiture

et les gâteaux secs vont se changer en roses et en lys sur ce visage que vous convoitez.

Examinez la calmement.

— Elle a bon appétit, mais ne se hâte point. Elle prend son temps et elle mange posément, accueillant tous les plats sans y revenir jamais.

Elle est sérieuse, patiente et dévouée. Epousez-là. C'est la compagne des bons et des mauvais jours, celle qui ne choisira pas ailleurs et qui ne désirera jamais que ce qu'elle possède.

— Elle a un gros appétit, et elle se hâte comme si elle était pressée par l'heure d'un train, dans un buffet de gare. Elle est joyeuse cependant et de bonne humeur. Elle sourit franchement entre deux bouchées.

Si vous êtes sûr de vous, vous aurez là une femme excellente, un peu ronde et brusque; son amour sera peut-être légèrement tyrannique, mais il sera, aussi, robuste et solide.

Souvenez-vous, par exemple, qu'elle reprend toujours d'un plat qui lui a plu...

— Elle déchiquette sa cotellette com-

me un poison pour n'en sucer que l'os, elle cherche de la pointe de son couteau, une boulette de moelle ?

Méli:z-vous. Elle est chicanière et soupçonneuse, jalouse aussi. Elle fouillera dans vos poches quand vous changerez de veste... .

— Elle met de chaque côté de son assiette soigneusement, à gauche la mie de pain, à droite la croute ?

Vous ne la connaîtrez jamais complètement. Elle est ambiguë, méthodique, froide et sérente. Le mariage, pour elle, comporte trois cérémonies: à la mairie, à l'église et au tribunal où se prononce le divorce.

— Si elle prend la cuisse d'un poulet rôti, épousez-la.

Elle n'est pas très délicate, mais elle est simple, bien portante et sans détours. Elle marchera toujours sur la bonne route...

Si j'avais fait métier d'écrire, j'aurais sûrement composé un curieux ouvrage sur la cuisine...

**

Demain, elle existera !

C'est dans ce pays que j'ai vu, pour la première fois, une femme nue. Je

crois que peu d'adolescents ont été aussi favorisés que moi et c'est le souvenir le plus prodigieux de ma quinzaine d'années.

J'étais un enfant studieux, sage et malin et, pendant les vacances mes seules distractions étaient la pêche et la lecture des poètes romantiques.

Un après-midi que je lisais les Orientales, sous un arbre, une petite charette anglaise passa sur la route et un jeune homme vêtu de blanc me fit un salut amical.

J'allai à lui à travers le parc.

C'était mon ami de classe Alexandre Borelli, le fils d'un antiquaire de la place du Forum que l'on disait fort riche.

Il lui offrit de se rafraîchir, mais il refusa, craignant d'être en retard. Il avait une course à faire à quelques kilomètres et il me désigna une place à côté de lui, sous tendelet de toile écrue qui faisait une ombre claire à sa voiture.

Il allait, me confiait-il, porter un antique objet d'art au propriétaire d'un château des environs dont j'avais vaguement entendu parler. Je le suivais, et nous aperçumes brouillamment le château.

Avis

L'Administration de la Dite Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 3.500 k logrammes de do illes en plomb.

Les personnes que cet avis pourra intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 heures p. m.

L'Administration de la Dite Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 5.500 boîtes en carton dites «coulakli», pour la conservation des timbres.

Les personnes que cet avis pourra intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 h p. m.

BANCO DI ROMA

Capital versé:
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Fera 390-891
STAMHOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Mixt.	No 6 Pass.	No 1052 Mixt.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 P. ss.	No 14 Pass.	No 15 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.	
H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
Pont Karakeuy	dép. 7 25	8 20	10 —	11 05	11 05	13 03	15 50	16 50	18 25			
HAÏDAR PACHA	arr. 7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 03	18 45			
	dép. 8 05	9 —	10 3	11 40	11 40	14 15	16 07	17 20	18 50			
Kizil Toprak	» 8 14	» 10 40	» 11 49	11 49	11 49	12 24	16 24	17 29	18 59			
Bifurcation	» 8 18	» 10 44	» 11 53	11 53	11 53	12 28	16 28	17 38	19 03			
Gheuz-Tépé	» 8 25	» 10 51	» 12 —	12 —	12 —	14 35	16 35	17 40	19 04			
Erenkeuy	» 8 29	» 10 55	» 12 04	12 04	12 04	14 39	16 41	17 48	19 10			
Sonedjé	» 8 33	» 10 59	» 12 08	12 08	12 08	14 48	16 45	17 50	19 14			
Bostandjik	» 8 37	9 ²⁵	11 03	11 03	11 03	12 11	14 47	16 49	17 51	19 18		
Maltépê	» 8 47	9 38	11 13	13 17	13 17	14 57	16 57	18 04	19 22			
Poste R. D. klm. 16.6	» 8 50	9 32	11 24	12 28	12 28	14 58	16 58	17 32				
Kartal	arr. 9 50	9 50	10 —	12 48	12 48	13 20	15 20	16 18				
PENDIK	dép. 9 00	9 00	9 50	10 58	10 58	11 33	12 33	13 24	19 43			
Poste C. B. klm. 28.6	» 10	10 09	10 18	11 18	11 18	12 41	13 41	14 31				
Poste G. A. klm. 31.0	» 10 16	10 16	10 34	10 34	10 34	11 47	12 47	13 37				